

DIAGNOSTIC BOCAGER

Contexte de l'étude

Dans le cadre de l'élaboration du PLUi, un diagnostic réalisé par la Chambre d'agriculture Pays de la Loire a révélé l'importance de réaliser un inventaire qualitatif et quantitatif du bocage qui répond aux exigences du SCOT et des SAGES.



Méthodologie de l'action

Une méthodologie participative a été adoptée, comprenant des rencontres présentant l'étude et permettant aux participants de transmettre leurs données sur les haies. Les participants ont également été sondés en vue de travailler à la rédaction de la charte bocagère.







RÉSULTATS

D'après les données transmises par les différents acteurs (agriculteurs, particuliers et élus) et les données récoltées sur le terrain, voici les résultats du diagnostic bocager :





285 km

de haies recensées

161

arbres isolés identifiés

4.2% d'alignements d'arbres (11 984,5 mètres linéaires)

4.4% de haies carrées (12 524,4 mètres linéaires)

58% de haies contenant des arbres de hauts jets ou des arbres têtards (166 479,9 mètres linéaires)

27.5% de haies d'arbustes ou cépées (78 963,1 mètres linéaires)

1.4% de haies plantées de moins de 5 ans (3986 mètres linéaires)

4% de haies de colonisation (11 547,3 mètres linéaires)







ENJEUX

Enjeu biodiversité

Les haies, au cœur de nos paysages ruraux, sont des habitats indispensables à la survie de nombreuses espèces sauvages. Elles s'inscrivent dans un réseau de continuités écologiques symbolisé par le concept de la Trame Verte et Bleue (TVB).

En observant les résultats de l'étude participative, la prédominance des haies comprenant des arbres de haut-jets et des arbres têtards est encore plus marquée dans les zones à enjeux indiquées par le Schéma Régional de Cohérence Ecologique. Le bocage du Coêvrons apparaît comme un véritable réservoir de biodiversité d'importance régionale et cumule des nombreuses potentialités d'accueil pour les espèces animales : arbres têtards et haies sur talus.

L'enjeu de préservation des haies pour la conservation de la biodiversité du territoire nécessite aujourd'hui :

- Le maintien du linéaire existant
- Une gestion permettant son renouvellement et son dynamisme
- Le développement d'axes de déplacements entre les réservoirs de biodiversité.









Enjeu limitation de l'érosion

Une haie, localisée sur talus et/ou implantée perpendiculairement à la pente, participe à retenir le sol, principalement en s'opposant à la force érosive des eaux de ruissellement

16% des haies recensées dans le cadre du diagnostic présentent ces deux caractéristiques et sont favorables au ralentissement des écoulements et au maintien des sols. D'après les données transmises, les haies les plus anciennes, possédant des arbres têtards ou de hauts-jets celles qui cumulent le plus souvent ces deux critères.

Le maintien des haies existantes possédant l'une et/ou l'autre de ces caractéristiques est nécessaire à l'échelle du territoire de la 4CPS.

L'implantation de nouvelles haies sur des talus et, quand c'est possible, perpendiculairement à la pente, permettrait également de répondre à cet enjeu.









ENJEUX

Enjeu eau et inondation

Les haies influencent la qualité et la quantité de l'eau sur le territoire. Proches des cours d'eau, elles ont un rôle renforcé car leur action est plus importante et efficace.

Plus d'un tiers des haies recensées (35,7 %) sur le territoire de la 4CPS est concerné par cet enjeu. Ce pourcentage assez élevé s'explique par la distribution géographique des haies étudiées. En effet, la majorité est située sur des communes avec un important linéaire de cours d'eau, notamment à l'ouest du territoire.

91 % des haies transmises à proximité des cours d'eau sont soit des haies arbustives ou cépées, soit de haut jets ou contenant des arbres têtards. Leurs systèmes racinaires profonds et denses permettent une infiltration importante de l'eau. De plus, possédant plus souvent des talus que les autres types de haies, elles constituent d'excellents freins à l'écoulement.











Enjeu zone humide

Les zones humides cumulent globalement les mêmes rôles que les haies, en ayant la spécificité d'être liées à des conditions hydrologiques spécifiques. Ainsi lorsqu'il existe des haies en zones humides, leurs effets se cumulent pour créer des zones où les enjeux, notamment ceux de l'eau et de la biodiversité, sont très importants.

41 % des haies du territoire de la 4CPS se trouveraient en zones humides soit environ 1020 km. Cependant, il existe une variation assez importante entre chaque commune, entre plus de 50% pour certaines et 5% pour d'autres. Cette différence s'explique par des caractéristiques propres à chaque commune (proportion de prairies, le linéaire de cours d'eau, la topographie, etc.)

Il existe un maillage bocager de qualité sur ces surfaces car 90% des haies identifiées sur cet enjeu sont de hauts jets ou arbustives. Cela augmente d'autant leur importance, faisant d'elles des zones à la biodiversité accrue et d'infiltration des eaux particulièrement efficaces.









ENJEUX

Enjeu maintien du bocage

A l'échelle nationale, il est estimé qu'entre 1950 et aujourd'hui, la France a perdu 70 % de ses haies. À ce constat alarmant s'ajoute l'accélération du rythme de cette disparition.

Le maintien des haies de la 4CPS peut s'appuyer sur le développement naturel des haies de colonisation. Il s'agit des talus et des bordures de parcelles sur lesquels sont déjà présentes des espèces ligneuses ou semi-ligneuses (ajonc, genêt, prunellier, ronces, saules etc) qui peuvent donner à terme des haies fonctionnelles.

En parralèle, le maintien des haies existantes doit passer par une gestion adaptée afin d'éviter leur vieillissement et leur disparition naturelle. L'ensemble des méthodes de gestion dynamique, comme le recépage ou la taille têtard, doivent faire l'objet d'une communication large auprès de tous les gestionnaires de haies. La Charte bocagère vise à inscrire ces pratiques et à les faire connaître.









Enjeu agricole

En plus de tous les enjeux liés à la préservation de la biodiversité, des sols et de la qualité de l'eau, les haies sont également des alliées naturelles pour l'agriculture et le bétail (brise vent, zones ombragées, fourrage...).

Sur la partie ouest et est du territoire, les haies sont principalement bordées par des prairies et sont donc importantes pour la biodiversité et l'effet brise-vent sur le bétail.

Sur la plaine de Conlie, le bocage se compose d'une majorité de haies bordant des cultures. Ces dernières jouent un rôle plus important dans l'augmentation du rendement agricole par leurs fonctionnalités d'accueil des auxiliaires de cultures et d'effet brisevent.



Ces résultats comparés montrent que la plupart des haies recensées lors de l'étude étaient principalement des haies bordant des prairies, sauf pour les haies plantées de moins de 5 ans. Les avantages des haies sur les milieux prairiaux et l'enjeux de replantation autour des cultures sont donc bien connus.

Enjeu économique

Parmi les énergies renouvelables, le bois correspond à la première ressource en France et est utilisé principalement en bois de chauffage. Selon l'ADEME, cette ressource utilisée par les ménages provient 23 % de l'entretien des vergers ou de haies. Les arbres des haies et les arbres isolés sont en mesure de fournir des fourrages supplémentaires de qualité, particulièrement à une période estivale où la pousse de l'herbe fait défaut.





